

La France conserve sa couronne de première destination touristique

L'Hexagone a accueilli l'an dernier 83 millions de touristes.

2013 s'annonce « mitigé ».

Christophe Palierse
cpalierse@lesechos

La France n'a pas de croissance mais elle a le tourisme... Publié hier, le bilan 2012 du tourisme français et ses perspectives pour l'année témoignent, ô combien, de l'importance du secteur pour l'économie nationale. Alors que la crise bat son plein, que bien des secteurs industriels sont à la peine, le tourisme tricolore établit en effet de nouveaux records.

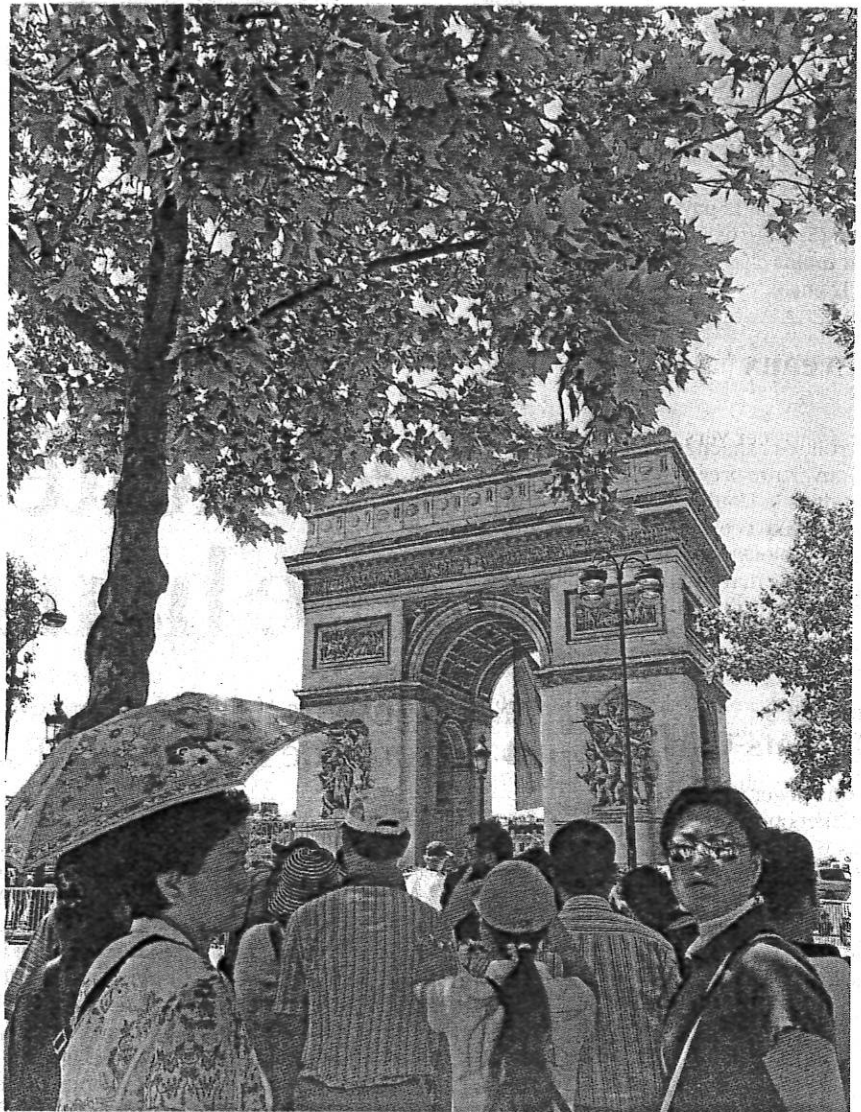
Ainsi, la France a en premier lieu conservé son statut de première destination internationale en 2012 avec un total de visiteurs étrangers (avec un séjour d'au moins une nuitée) sans précédent, avec un total de 83 millions de personnes, en progression de 1,8 %. Ce taux de croissance est toutefois en deçà de celui constaté pour l'ensemble des pays d'Europe occidentale (+3,3 %), précise la direction générale de la compétitivité de l'industrie et des services (DGIS).

Pour autant, la bonne nouvelle mérite d'être soulignée car l'accroissement du nombre de visiteurs étrangers s'est traduit par une hausse de 2,4 % des nuitées passées en France, d'où un cumul porté à 577,7 millions et donc des recettes, en augmentation de 6,3 %, à 35,8 milliards d'euros.

Au-delà des grands indicateurs, le bilan publié par la DGIS montre que l'Hexagone continue, malgré la crise, d'attirer les clientèles européennes (+2,1 %) qui représentent plus de 83 % du total des touristes étrangers. Il y a toutefois des évolutions contrastées selon les pays d'origine avec, par exemple, une hausse de 5,2 % des touristes allemands

Le solde de la balance touristique a bondi à près de 13 milliards d'euros.

La fréquentation touristique des Français « est orientée à la baisse » mais les clientèles étrangères sont toujours au rendez-vous.



Le nombre de touristes chinois a crû de 23,3 %, à 1,4 million. photo Sipa

(12,2 millions), alors que le nombre de Britanniques a fléchi de 1,5 % (à 12,2 millions). On constate le même phénomène pour les clientèles hors Europe avec la baisse de 9,6 % du nombre de touristes en provenance des Etats-Unis (3 millions au total), tandis que le nombre de Chinois a crû de 23,3 % (à 1,4 million)

Le solde de la balance touristique a carrément bondi, s'établissant à près de 13 milliards d'euros, à comparer à 7,5 milliards en 2011. De fait, si les Français ont continué de voyager en France, d'où une légère progression de leurs dépenses domestiques (43,3 milliards d'euros), leurs dépenses pour les voyages à l'étranger se sont, elles,

contractées (27,3 milliards).

Concernant 2013, la DGIS fait état d'un début d'année « mitigé ». Au regard des données disponibles, la fréquentation touristique des Français « est orientée à la baisse » alors que les clientèles étrangères sont toujours au rendez-vous, en particulier les clientèles extra-européennes. La DGIS prévoit ainsi une croissance de leurs nuitées de 2 % en juillet-août par rapport à l'été 2012. Paris devrait tout particulièrement en profiter. A contrario, les intentions de départ des Français sont en retrait, de l'ordre de 9 %. Mais leur attentisme incite à la prudence puisque brouillant la visibilité. Cela étant, la crise se fait bien sentir, plus que jamais. ■